

# Influence de l'œuvre de Pierre Fauchard chez les auteurs de traités espagnols du XVIII<sup>e</sup> siècle

## The influence of Pierre Fauchard's work on authors of spanish treatises from the 18th century

Eduardo Lombardía C.\*, Eduardo Lombardía G.\*\* , Tomás Solarana H.\*\*\*

\* *odontologue*, \*\* *docteur en médecine, professeur à l'université d'Oviedo, stomatologiste, chirurgien maxillo-facial*, \*\*\* *médecin stomatologiste*  
(avec la collaboration de Micheline RUEL-KELLERMANN)

### Mots clés

- ◆ XVIII<sup>e</sup> s.
- ◆ Espagne
- ◆ influences
- ◆ similitudes
- ◆ différences

### Keywords

- ◆ 18<sup>th</sup> century
- ◆ Spain
- ◆ influences
- ◆ similarities
- ◆ differences

### Résumé

L'objet de notre article est d'analyser le changement et l'influence supposés de l'œuvre de Pierre Fauchard chez les dentistes espagnols du XVIII<sup>e</sup> siècle. Pendant le XVII<sup>e</sup> et le début du XVIII<sup>e</sup> siècle sévissent encore barbiers, phlébotomistes, barbiers, arracheurs de dents, guérisseurs ; la littérature odontologique espagnole est inexistante, l'ouvrage de Francisco Martínez a sombré dans l'oubli et les références odontologiques n'occupent que peu de lignes dans les textes de chirurgie. On s'intéressera particulièrement aux traités de Francisco Antonio Peláez et Félix Pérez Arroyo qui vont contribuer au développement de la science odontologique en Espagne en alliant leur propre expérience à celle de l'auteur du *Chirurgien-Dentiste*.

### Abstract

The authors analyze the transformation and the influence that Pierre Fauchard's books had on Spanish dentists from the 18<sup>th</sup> century. The end of the 17<sup>th</sup> century and early 18<sup>th</sup> was a period of barbers, bleeders, tooth extractors and healers. Spanish dental literature didn't exist. Francisco Martinez's work had been forgotten and odontological references were only a few lines in the surgical texts. We shall be particularly interested in the work by Antonio Peláez and Felix Perez Arroyo because they contributed to the development of dental science in Spain, combining their own experience with that of the author of *Chirurgien-dentiste*.

Depuis la publication en 1557 du *Coloquio breve y compendio-oso sobre la materia de la dentadura y maravillosa obra de la Boca* (Colloque court et condensé sur la denture et l'œuvre merveilleuse de la bouche) de Francisco Martínez de Castrillo (1525-1585), dentiste de la cour de Philippe II d'Espagne, il n'y aura pas d'ouvrages d'auteurs espagnols se référant aux dents ou à la santé buccale jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Francisco Antonio Peláez publie en 1795 le *Tratado de las enfermedades de la boca sobre todas las partes del arte del dentista*, (*Traité des maladies de la bouche sur toutes les parties de l'art dentaire*) et Félix Pérez Arroyo (Fig. 1) en 1799, son *Tratado de las operaciones que deben practicarse en la dentadura y método para conservarla en buen estado*, (*Traité des opérations qui doivent se pratiquer dans la denture et méthode pour la conserver en bon état*). En France, l'ouvrage de Pierre Fauchard (Fig. 2) *Le Chirurgien Dentiste ou Traité des dents* paraît en 1728. Il sera l'ouvrage de réf-

rence des siècles à venir et inspirera ces deux auteurs espagnols, 67 et 71 ans plus tard. Notre travail a consisté à comparer et étudier ces deux traités à l'œuvre de Pierre Fauchard. Il est vrai qu'on a par moment une sensation de "déjà vu" et que l'influence du Français est évidente, mais varie néanmoins selon les auteurs.

Marqué par la transition entre l'empirisme et les sciences rationnelles, le XVIII<sup>e</sup> siècle est l'"Ilustración" pour l'Espagne et le "Siècle des Lumières" pour l'Europe entière. En Espagne, c'est la fin de la dynastie des Habsbourg et l'arrivée des Bourbons. L'origine française de cette nouvelle dynastie va encourager les échanges et l'influence de la culture et de la science française en Espagne. Il faut préciser que la majorité des Habsbourg n'était pas ouverte aux changements scientifiques et culturels venus de l'extérieur. L'ouverture des Bourbons favorise, sans aucun doute, une européanisation culturelle remarquable. Sous Philippe V, durant la Guerre de Succession,

### Correspondance :

\* C/ Marqués de la Vega de Anzo, n°1-8° 33007 Oviedo, Asturias, España (eduardolombardia@gmail.com)

\*\* C/ Fuertes Acevedo n°10 A-5° 33006 Oviedo, Asturias, España (lombardiaeduardo@gmail.com)

\*\*\* C/ Pedro Duro n°2-3°DB, 33206 Gijón, Asturias, España (ingridgv@telecable.es)

Disponible en ligne sur [www.bium.univ-paris5.fr/sfhad](http://www.bium.univ-paris5.fr/sfhad)

1277-7447 - © 2009 Société française d'histoire de l'art dentaire. Tous droits réservés.



Fig. 1. F. Perez Arroyo



Fig. 2. Pierre Fauchard

de nombreux chirurgiens et chirurgiens-dentistes étrangers s'établissent en Espagne, introduisant une importante amélioration de cette spécialité.

En France, en 1743, La Peyronie, Premier chirurgien et président de l'Académie royale de chirurgie, crée un véritable enseignement de ce qui n'était jusque-là qu'une sorte d'apprentissage privé chez un dentiste. Et, à partir de 1768, la définition des experts est précise. "Ne pourront être admis "experts" que ceux qui ne voudront se consacrer qu'à la cure des dents (...) auront servi deux années entières et consécutives chez l'un des maîtres en chirurgie ou chez l'un des experts établis dans la ville et les faubourgs de Paris, ... Ils seront reçus en subissant deux examens en deux jours différents de la même semaine, (...) le premier jour sur la théorie et, le second sur la pratique des dits exercices" (lettres patentes du Roi, en forme d'édit portant règlement pour le Collège de Chirurgie de Paris Art. 126-128).

En Espagne, naissent les Collèges royaux de Chirurgie de Cadix, de Barcelone et de Madrid, où l'on instaure l'obligation d'être en possession d'un titre pour l'exercice de la dentisterie (article 8, intitulé XII "De las Comadres, Parteras, Comadronas, Dentistas y Oculistas", 1764, J. Sanz). Par contre en 1797, on fait un pas en arrière, le métier de barbier est régulé et est autorisé à arracher des dents. Avant le XVIIIe siècle, rappelons que le monde des dents n'appartenait qu'aux charlatans, barbiers, bonimenteurs, imposteurs et entrepreneurs de spectacles de rue (P. Baron). Il y avait trois endroits emblématiques à Paris où de nombreux arracheurs de dents empiriques et charlatans s'installaient pour travailler : les "Foire de Saint-Germain et de Saint-Laurent et, le Pont-Neuf".

## Présentation des auteurs

Pierre Fauchard (1678-1761), d'origine bretonne, deviendra "expert pour les dents" et s'installera définitivement à Paris en 1718 et où il meurt à 83 ans. Il y aura trois éditions du *Chirurgien Dentiste ou Traité des dents*, la première en 1728, la deuxième, revue, corrigée et considérablement augmentée en 1746, et celle-ci rééditée *post-mortem* en 1786. La traduction allemande paraît en 1733. Dans la préface, il se dit le premier à tenter de donner un corps doctrinal aux savoirs odontologiques, considérant que bien que les dents fassent partie de la chirurgie, celle-ci ne les traite guère. Il plaide en faveur de la nécessité de connaissances théoriques pour l'exercice de la profession. Il cerne tous les champs de l'odontologie (anatomie, physiologie, pathologie, thérapie) et tout

en essayant de démythifier certaines idées classiques (vers, éruption, abcès), il ne les nie pas catégoriquement. Pierre Fauchard est un véritable pionnier qui s'est basé sur son expérience professionnelle et celle de ses contemporains ainsi que sur les écrits de chirurgiens et de médecins ; il ne connaît de Martinez de Castrillo que ce que Bernardin Martin dans sa *Dissertation sur les dents* (1679) lui a emprunté sans jamais le mentionner. Il fait également référence à Hémard et à sa *Recherche sur la vraie anathomie des dents, nature et propriété d'icelles* (1582).

Francisco Antonio Pelaez (1736-1805) naît à Benia de Onis (Asturies) et meurt à Madrid à l'âge de 69 ans, sans un sou. Il passe une grande partie de sa vie à Madrid en tant que "chirurgien des hôpitaux royaux". En 1795, il publie son *Tratado de las enfermedades de la boca sobre todas las partes del arte del dentista* sous la protection et les auspices de son mécène, le marquis de Miravel, et sans les préliminaires réglementaires de l'époque. Chirurgien probablement de moyenne importance, il exerce la dentisterie, sans doute, sans titre, le métier de dentiste n'ayant été régulé qu'en 1764 (J. Sanz). Dans sa préface, il cite *Le journal des Scavans* de décembre 1756 et les "auteurs qui furent mes guides" et il met aussi l'accent sur sa propre expérience.

Félix Perez Arroyo (1755-1809) naît à Alovera (Guadalajara) et meurt à Madrid à l'âge de 54 ans, sans un sou. Chirurgien herniaire des hôpitaux royaux généraux, il exerce tantôt la chirurgie dentaire, tantôt l'oculistique (les cataractes) Il découvre un opiat pour les soins des dents et présente un nouveau davier, un pélican modifié par rapport à celui de Fauchard. En 1799, il publie son livre intitulé *Traité des opérations qui doivent se pratiquer dans la denture et méthode pour la conserver en bon état*. L'Académie royale de médecine le censure au préalable et lui demande l'original de l'ouvrage qu'il avait copié "pour juger le mérite de la traduction" (1798). Globalement on peut dire qu'il tente de gagner sa vie comme il le peut, tant dans le secteur privé que dans le secteur public, il se fera aussi vendeur d'eaux minérales médicinales. Il cite les auteurs dont il s'est inspiré (Martinez de Castrillo, Abadie) mais curieusement ne cite pas Pelaez qui avait publié son ouvrage quelques années auparavant. Quant à l'œuvre de Pierre Fauchard, il la traduit directement, préface incluse.

Nous allons maintenant donner un aperçu des emprunts communs aux deux Espagnols et des différences entre nos trois protagonistes. On peut dire que tous font souvent référence tant aux sources dont ils se sont inspirés qu'à leur propre expérience. Tous trois prétendent agir avec grand altruisme et par amour de l'humanité. Distinguons l'influence de Fauchard sur Perez Arroyo et sur Pelaez.

## Perez Arroyo

On ne devrait d'ailleurs pas parler d'influence car il traduit littéralement, ce que l'Académie royale de médecine de Madrid confirme en déclarant dans son livre : *traducción aprobada*. On pourrait penser que Perez Arroyo ne prend de Pierre Fauchard que les parties les plus porteuses, c'est-à-dire les extractions, la manière d'entretenir les dents blanches, l'alignement des dents, et qu'il passe outre celles qui le sont moins. En fait, il traduit presque intégralement l'édition de 1728. On trouve cependant quelques différences car Perez Arroyo se démarque de Pierre Fauchard à plusieurs reprises. Par exemple, lors de cas désespérés de "resserrement de dents", Pierre Fauchard "se résout à sacrifier une prémolaire" pour alimenter le patient, lui, préconise la sonde nasale (p. 6). Voici encore quelques exemples, mais tous les textes pourraient être étudiés.

## Total accord sur l'avenir dentaire de leurs compatriotes (préfaces)

Ceux qui conservent toutes leurs dents saines jusqu'à un âge avancé sont en très petit nombre, les uns doivent cet avantage à un heureux tempérament.

*Los que conservan su dentadura sana y robusta hasta una edad avanzada, son muy pocos, y estos deben su felicidad al buen temperamento.*

## À propos de l'importance des dents

Le proverbe ancien dit : Que le morceau qui longuement se mâche est demi cuit & l'estomach ne fâche.

*El proverbio antiguamente dicho, el bocado largamente masticado está medio cocido, y no ofende al estómago."*

## À propos des emplâtres pour les maux de dents

Prenez des gommages ou résines de Tacamaque & de Caregne de chacune une once. Faites-les dissoudre à une chaleur lente, dans une suffisante quantité d'huile de mastic, ajoutez-y un gros d'extrait de laudanum, le tout bien incorporé ensemble, ôtez-le du feu ; laissez-le refroidir, & en formez des emplâtres sur du taffetas ...

*Emplastos para el mismo fin R. Goma de tacamaca y de careña, de cada cosa una onza ; disuélvase a fuego lento en una suficiente cantidad de aceyte de almastiga, y después se añada de una dragma de laudano ; se incorpora todo bien, y se aparta del fuego ; déxese enfriar, y después se extiende sobre tafetán.*

## Opiat pour les dents

Prenez du corail rouge trois onces, du sang dragon en larme une once ; de la semence, ou de la nacre de perles & de l'os de Sèche, de chacun demie once ; des yeux d'écrevisses, du bol d'Arménie, de la terre sigillée & de la pierre hématite calcinée, de chacun trois gros ; de la myrrhe & de l'alun calciné, de chacun un gros ; le tout mis en poudre impalpable, incorporé dans une quantité suffisante de miel rosat clarifié, dont on fera un opiat d'une consistance molle.

*R. coral roxo dos onzas, sangre de drago en lágrima una onza, nacar de perlas y polvos de hueso de xibia, de cada cosa media onza; ojos de cangrejos, bolo arménico, tierra sellada y piedra ematitis, de cada cosa tres dragmas; mirra y alumbre calcinado, de cada cosa una dragma. Todo se hará polvo sutilizado, incorporándolo con suficiente cantidad de miel rosada clarificada; y hágase opiata de consistencia regularmente suelta.*

## Francisco Antonio Pelaez

À la différence de Perez Arroyo, Pelaez utilise l'édition de 1746. Il est plus bref et moins intéressé par l'anatomie. On pourrait dire qu'il s'agit plutôt d'un manuel que d'un traité. Là encore, l'influence de Pierre Fauchard est claire et parfois la traduction est littérale, mais on trouve aussi une grande similitude entre Pierre Fauchard et Pelaez, surtout, et cela semble logique, dans les aspects qui sont plus difficiles à expliquer compte tenu de l'état des connaissances de l'époque.

Voici quelques exemples :

### Concernant les éruptions, Pelaez se démarque en prenant le parti de Bunon critiqué par Fauchard

Il est vrai que la seconde dent par son accroissement & par la pression, pousse & chasse peu à peu la première dehors ; mais

pour en user elle-même la racine, il serait difficile d'imaginer comment cet effet s'est produit.

*Mr. Bunon en su ensayo sobre las enfermedades de los Dientes, y en las observaciones que propone establece como un hecho incontestable una hipótesis ingeniosa sobre las raíces de los Dientes de leche. El pretende que se destruyen por la extremidad del cuerpo del diente nuevo, que por la continua frotación destruye la primera.*

## À propos des caries

Les causes extérieures ne sont pas moins nombreuses, & ne produisent pas des suites moins fâcheuses. Les vapeurs trop épaisses qui s'élèvent de l'estomach & du poulmon, s'attachant à la bouche à peu près de même que la suie s'attache à la cheminée, forment un limon visqueux qui rend la bouche pâteuse.

*Las causas externas que alteran y en fin degradan los dientes son en mucho número. Las más frecuentes son el uso de los alimentos muy frios, o muy calientes, las diversas impresiones del ayre, los esfuerzos violentos con los dientes, los vapores del estómago y de los pulmones, que elevándose forman un limo funesto a la dentadura.*

## À propos des désordres causés par une mastication imparfaite

Il en résultera un sang épais, aigri, ou enfin en quelque manière vicieux. Les dents ne manqueront pas de s'en ressentir : soit par le sang qui passera dans leurs vaisseaux, soit par les vapeurs qui s'élèveront de l'estomach & de la poitrine ...

*El quilo que resulta es craso, viscoso, más ó menos cargado de ácidos, y por consiguiente es el origen de muchos males. Los dientes no tardan en resentirse, sea por la corrupción de los líquidos que circulan por sus vasos, sea por razón de los vapores que se elevan del estómago y de los pulmones.*

## À propos des complications de la carie

Lorsque la carie pénètre jusqu'à la cavité de la dent, elle peut y engendrer un abcès ... J'introduis alors l'extrémité de ma sonde dans la carie jusques dans la cavité de la dent, pour faciliter l'évacuation des matières ; dès que le pus est évacué la douleur cesse.

*Trepanando simplemente el Diente enfermo, y dando salida a la materia contenida en el canal, se cura prontamente el paciente como lo han observado los más célebres Dentistas particularmente Mr Fauchard.*

## À propos de la douleur des éruptions

On peut aussi se servir utilement de la cervelle de lièvre, ou de la moëlle qui se trouve dans les os de son rable ou de ses cuisses, de la graisse d'un vieux Coq, ou du sang de sa crête fraîchement coupée pour en frotter souvent les gencives de l'enfant.

*También Fauchard en el capítulo 2 pag. 52 dice que los sesos de la liebre y médula de sus huesos, refregando las encías con ellos facilita la salida de los dientes, como también la gordura del gallo, o sangre de su cresta hace el mismo efecto.*

## À propos du tartre

La première cause vient des portions des aliments qui s'arrêtent dans les espaces qui sont entre les dents & les gencives, ou entre les intervalles des dents. ... La seconde cause dépend de l'air, qui étant poussé hors de la bouche par la respiration & chargé d'exhalaisons, fait que ce qu'il y a de visqueux, d'onctueux, ... s'arrête contre les dents ... La troisième cause



... est la salive lorsque étant viciée en conséquence de quelque dépravation de la lympe, & se trouvant chargée de sels & de beaucoup de parties terrestres, elle les dépose contre le corps des dents.

*Este limo procede de muchas causas : de ciertos alimentos que se agarran y permanecen entre los dientes, de una saliva viciada o muy crasa; de las malas digestiones que remiten vapores viciosos, y que alguna vez vienen de los pulmones; de cierta pituita.*

### À propos des ulcères des gencives

Il y a des ulcères des gencives, qui sont quelquefois causés par le limon de la bouche, par la salive dépravée, ou par quelque coup qui a comprimé ou meurtri la gencive.

*Las causas externas de las úlceras son los Dientes cariados, el limo, la depravación de la saliva, los golpes, las caídas, y ciertos alimentos muy duros que pueden escoriar las encías.*

### Précautions à observer en cas de scorbut

L'on ne saurait assez recommander... de se laver la bouche très souvent, & avant que de prendre aucun aliment, soit solide, soit liquide avec de l'eau de cannelle orgée... l'on évite que la salive sanieufe scorbutique descende dans l'estomach, qu'elle en déprave le ferment & qu'elle en irrite les fibres. On évite encore les dépravations que le mélange d'une salive si corrompue peut produire au suc pancréatique, à la bile & au chile...

*Es necesario limpiar las sanies que se desprenden de las encías, y de las partes inmediatas, porque pasando con la saliva al estómago se mezcla con el quilo, lo corrompe y por consiguiente vuelve la enfermedad mucho más rebelde a los remedios antiescorbúticos.*

### Conclusion

De ce bref aperçu des influences de Fauchard, on peut dire que Pelaez et Perez Arroyo ont eu le mérite de le traduire assez fidèlement, démontrant par là leur intelligence et leur bonne maîtrise de la langue française et qu'ils ont apporté une valeur ajoutée à l'œuvre de Pierre Fauchard. Et ainsi, même si la conception de leur ouvrage est différente, ils ont redonné un souffle à la littérature odontologique de leur pays. Et l'on peut estimer que certaines des idées avancées, notamment par Fauchard et Pelaez, conservent encore toute leur vigueur à l'heure actuelle. À savoir que chacun ne doit se mêler que de sa seule profession, à apprendre de ceux qui nous ont précédés, à considérer l'interdisciplinarité impliquant de consulter médecins compétents et chirurgiens expérimentés en réorientant le patient vers eux si on n'a pas les connaissances pour le traiter. Enfin ne pas promettre des choses impossibles et prendre en compte le rôle de l'hérédité.

### Sources

- FAUCHARD Pierre. *Le Chirurgien Dentiste ou Traité des dents*, T. 1-2, Pierre J. Mariette, Paris. 1728, <http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?313321746>, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k106170j>
- HÉMARD Urbain. *Recherche sur la vraye anathomie des dents, nature et propriété d'icelles*, Lyon, 1582. Réédition, Rodez, Société des lettres sciences et arts de l'Aveyron, 2009.
- MARTÍNEZ DE CASTRILLO Francisco. *Coloquio breve y compendioso sobre la materia de la dentadura y maravillosa obra de la boca*, Valladolid, 1557. Oviedo, edición facsímil, KRK ediciones, 2001.
- PELÁEZ Francisco Antonio. *Tratado de las enfermedades de la boca sobre todas las partes del arte del dentista*, Madrid, 1795, Oviedo, Edición facsímil, KRK ediciones, 2005.
- PÉREZ DE ARROYO Félix. *Tratado de las operaciones que deben practicarse en la dentadura y método para conservarla en buen estado*, Madrid, 1799. Grandas de Salime, Edición facsímil, José Luis Carnota editor, 2003.

### Références bibliographiques

- BARON Pierre. "Dentistes et théâtre", *Actes de la Société française d'histoire de l'art dentaire*, 2006, [http://www.bium.univ-paris5.fr/sfhad/actes\\_2006.htm](http://www.bium.univ-paris5.fr/sfhad/actes_2006.htm)
- HILLAIRET Jacques. *Connaissance du vieux Paris*, Paris, Edition Princesse, 1956.
- MARTINEZ RODRIGUEZ Enrique. *La cirugía Asturiana en La Ilustración*, Oviedo, Editorial Real Instituto de Estudios Asturianos, 2003.
- MARTINEZ RODRIGUEZ Enrique. *El peregrinaje jacobeo del cirujano francés Jean d'Elgart*, Editorial Instituto de Estudios Asturianos, 2005.
- RUEL KELLERMANN Micheline. La littérature odontologique française du XVIIe au XVIIIe siècle. Présentation des principaux ouvrages numérisés du fonds Fauchard, <http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/odonto.htm>
- SANZ Javier. *Historia General de la odontología española*, Barcelona, Masson S.A., 1999.